

moment de l'opération, que le malade, dont le sciatique était sectionné, pourrait aussi vite récupérer un état fonctionnel compatible avec ses occupations.

Nous voulons revenir sur quelques-uns des points intéressants de cette observation. Au point de vue clinique, le diagnostic exact avait été établi malgré quelques réserves : l'immobilité de la tumeur dans le sens vertical, sa mobilité très légère dans le sens transversal, l'existence de douleurs très nettes sur le trajet du sciatique étaient les éléments principaux sur lesquels nous nous basions, pour diagnostiquer une tumeur du nerf sciatique. Cependant nous avons vu un sarcome des muscles pelvi-trochantériens comprimer le nerf sciatique et donner lieu à des signes à peu près identiques. Mais la tumeur n'était pas douloureuse à la pression, et ce fait devint dans la balance d'un poids très sérieux. Nous bornons là nos réflexions et nos espérances, n'osant pas entrevoir la possibilité d'une régénération du nerf que la récurrence d'une tumeur aussi maligne viendra très probablement enrayer.

Paris, le 26 mai 1896.

---

## TRAITEMENT DE L'ECLAMPSIE PUERPERALE. (1)

---

Par E. A. RENÉ DE COTRET, M. D., professeur adjoint à  
l'Université Laval.

---

“ Les exemples persuadent mieux que  
les simples raisonnements.

MATRICEAU.—Tome II, Préface.

Au moment où la plupart des accoucheurs cherchent une solution au grand problème du traitement de l'*Eclampsie Puerpérale*, il ne serait peut-être pas sans intérêt de faire un relevé d'une pratique obstétricale qui, bien que courte, a l'avantage de présenter, en peu d'années, un grand nombre d'exemples variés.

En effet, placé dans une situation exceptionnellement favorable pour l'étude des maladies de la grossesse, nous avons pu pendant au delà de six années de service à l'Hospice de la Maternité Catholique de Montréal suivre pas à pas la femme enceinte, en connaître les misères et les souffrances ; nous avons pu apprécier au jour le jour le bon côté des différents modes de traitement et en découvrir le point faible. Comme nous avons eu surtout à lutter contre cette noire maladie qui fait le cauchemar du médecin, l'*Eclampsie Puerpérale*, nous en ferons, aujourd'hui, le sujet de notre thèse et nous prendrons pour titre : *Traitement de l'Eclampsie Puerpérale*.

Nous tracerons la marche que nous avons suivie dans chaque cas ; laissant de côté les théories qu'on s'amuse, pour ainsi dire, à amonceler, nous

---

(1) Thèse présentée au concours de l'Université Laval pour le titre de professeur adjoint à la chaire d'obstétrique.